

l'un des hommes que j'aime le plus au monde, mon cher conseiller, l'intime visiteur de mon âme et mon père en Jésus-Christ.

Je me confessai dans les larmes du repentir le plus sincère, je reçû l'absolution avec un soulagement ineffable.

Pendant des semaines et des mois passés au lit et à la chambre j'ai vécu avec l'Évangile ; et, peu à peu, chaque ligne du livre saint est devenu vivante pour moi et m'a affirmé qu'elle disait la vérité. Oui dans toutes les notes de l'Évangile j'ai vu briller la vérité comme une étoile, je l'ai sentie palpiter comme un cœur.

Comment ne croirais-je pas désormais aux miracles et aux mystères quand vient de s'accomplir en moi une transformation si profonde et si mystérieuse ? Car mon âme était aveugle à la lumière de la foi, et elle le voit maintenant dans toute sa splendeur ; elle était sourde au Verbe de Dieu, et elle l'entend aujourd'hui dans sa persuasive suavité ; elle était paralysée par l'indifférence et elle s'élève à présent vers le Ciel de tout son essor ; et les démons impurs qui la troublaient et la possédaient en sont sortis.

Vous haussez les épaules, orgueilleux bouffis de vaine science. Que m'importe ? Je ne vous demanderai même pas de m'expliquer comment la parole d'un humble artisan de Galilée, confiée par lui à quelques pauvres gens avec l'ordre de l'enseigner à toutes les nations, retentit victorieusement encore, après dix-neuf siècles, partout où l'homme n'est plus un barbare.

Tout ce que je sais, c'est que cette même parole, écoutée et comprise par moi en des heures cruelles, eut cette prodigieuse vertu de me faire aimer ma souffrance. Je sors de mon épreuve physiquement diminué et destiné à subir, probablement jusqu'à la fin, l'esclavage d'une infirmité fort pénible.

Cependant, parce que j'ai lu et médité l'Évangile, mon cœur est non seulement résigné, mais rempli de calme et de courage. Il n'y a pas deux ans, ayant encore quelque santé, mais épouvanté déjà par les premières atteintes de l'âge, je voyais arriver la vieillesse, la solitaire vieillesse, avec son cortège de tristesses, de dégoûts et de regrets.

Aujourd'hui qu'elle m'accable prématurément, je l'accueille avec fermeté, que dis-je, presque avec joie, car si je n'appelle